

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : Sciences économiques et sociales

DURÉE DE L'ÉPREUVE : deux heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme :

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

Cette épreuve comprend deux parties :

- Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme, en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives, et en ayant recours le cas échéant à des résolutions graphiques.

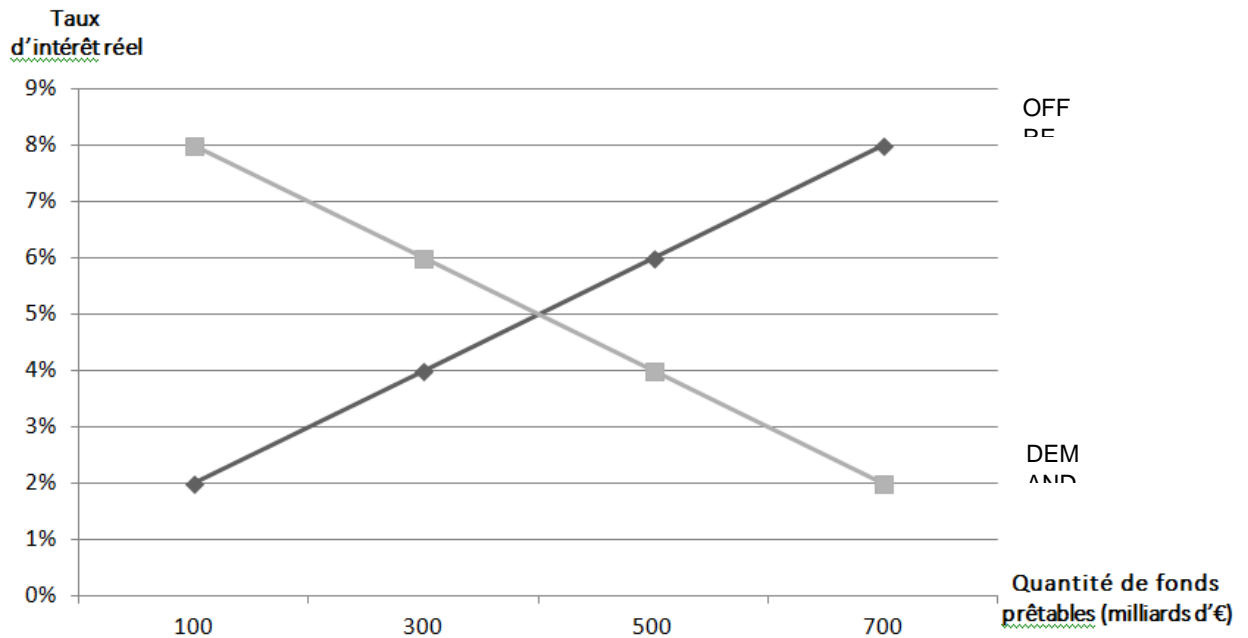
- Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Il est demandé au candidat de traiter le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page, en exploitant les documents du dossier et en mobilisant ses connaissances.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document : Représentation fictive du marché des fonds prêtables dans un pays.



Questions :

1. Quelle est la différence entre taux d'intérêt réel et taux d'intérêt nominal ? (4 points)
2. Montrez, à l'aide de données, que l'offre de fonds prêtables est une fonction croissante du taux d'intérêt réel. (3 points)
3. A l'aide de données du document, vous expliquerez les conséquences pour l'emprunteur et sur le marché d'une hausse du taux d'intérêt réel. (3 points)

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Sujet : A l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez qu'il existe des débats relatifs à l'interprétation de l'opinion publique par les sondages.

Document 1 : Les marges d'erreur des sondages d'opinion

Si l'effectif interrogé est ...	Si le pourcentage trouvé est ...					
	5 ou 95 %	10 ou 90 %	20 ou 80 %	30 ou 70 %	40 ou 60 %	50 %
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
1000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
10000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Lecture : dans le cas d'un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 2,5 points de pourcentage. Le « vrai » pourcentage parmi les personnes interrogées est donc compris entre 17,5 % et 22,5 %.

Source : d'après l'IFOP, 2020.

Document 2 :

Je voudrais préciser d'abord que mon propos [est] de procéder à une analyse rigoureuse [du] fonctionnement [des sondages d'opinion]. Ce qui suppose que l'on mette en question les trois postulats qu'ils engagent implicitement. Toute enquête d'opinion suppose que tout le monde peut avoir une opinion ; ou, autrement dit, que la production d'une opinion est à la portée de tous. [...] Deuxième postulat : on suppose que toutes les opinions se valent. Je pense que l'on peut démontrer qu'il n'en est rien et que le fait de cumuler des opinions qui n'ont pas du tout la même force réelle conduit à produire des artefacts* dépourvus de sens. Troisième postulat implicite : dans le simple fait de poser la même question à tout le monde se trouve impliquée l'hypothèse qu'il y a un consensus sur les problèmes, autrement dit qu'il y a un accord sur les questions qui méritent d'être posées. [...]

La première opération, qui a pour point de départ le postulat selon lequel tout le monde doit avoir une opinion, consiste à ignorer les non-réponses. [...] En fait, il y a plusieurs principes à partir desquels on peut engendrer une réponse. Il y a d'abord ce qu'on peut appeler la compétence politique. [...] Cette compétence politique n'est pas universellement répandue. Elle varie *grosso modo* comme le niveau d'instruction.

Source : Pierre BOURDIEU, « L'Opinion publique n'existe pas » in *Questions de sociologie*, 1981.

* Artefact : objet artificiellement créé